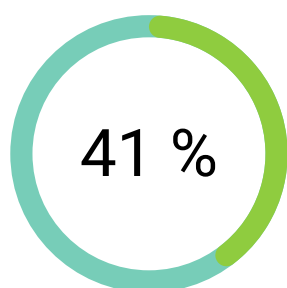


Etat des lieux des produits issus de la ramasse au sein des épiceries sociales et solidaires

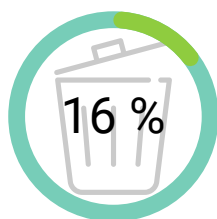
Des approvisionnements encore trop dépendants des surplus de la grande distribution



Part des approvisionnements **non choisis** au sein des épiceries sociales et solidaires issus de la Banque Alimentaire (27 %) dont la source principale d'approvisionnement pour les épiceries est le don de la grande distribution et la ramasse (14 %) issue de la grande distribution. Ces approvisionnements sont en forte baisse entre 2020 et 2024 : - 8% pour la BA, - 26% sur les dons des distributeurs

Enjeux : en ne connaissant pas le contenu précis des produits issus des invendus que ce soit à travers la ramasse ou via la fourniture de la Banque Alimentaire, il est compliqué pour les épiceries d'organiser leurs approvisionnements afin de proposer une alimentation suffisamment diversifiée.

Une partie des surplus défiscalisés directement jetés à la poubelle



des approvisionnements issus de la ramasse sont directement jetés. Au sein de l'UGESS, cela équivaut à env. **500 t** indûment défiscalisés pour un montant de

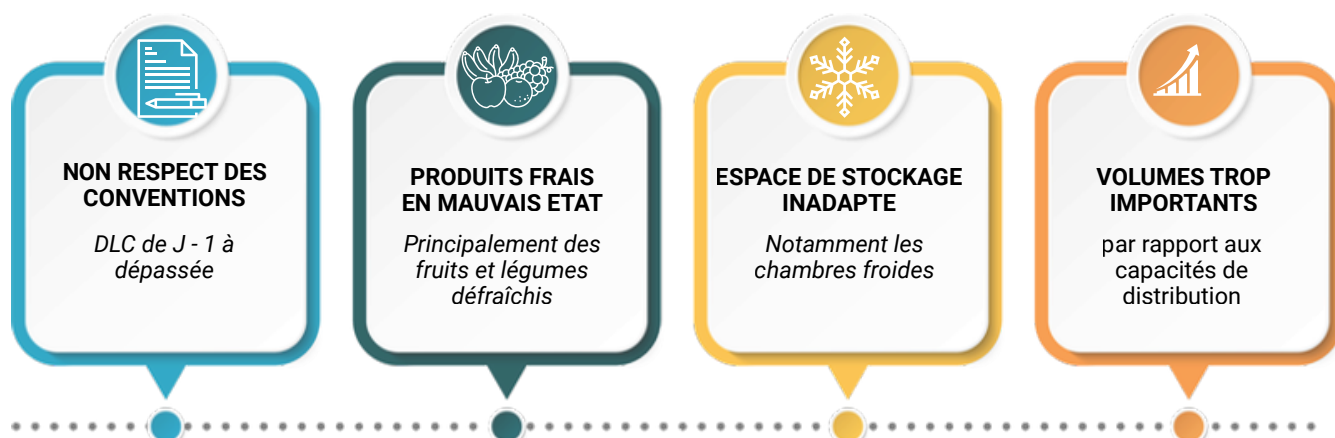
875 000 €

58 % des produits jetés sont des fruits et légumes, 11 % des produits laitiers, 16 % des féculents et pommes de terre.



Selon une étude de l'ADEME, l'estimation du montant de défiscalisation de produits directement jetés équivaut à 60 000 000 € pour tous les acteurs de l'aide alimentaire

RAISONS PRINCIPALES DE PRODUCTION DE DECHETS AU SEIN DES EPICERIES



L'Etat : un payeur aveugle



“Interrogée par vos rapporteurs, l’administration fiscale n’a pas pu fournir de données chiffrées s’agissant des réductions d’impôt au titre de l’aide alimentaire. Elle ne dispose pas de données par bénéficiaire des dons, mais seulement du total du coût des réductions d’impôt”

Rapport d’information sur le financement de l’aide alimentaire - Sénat - 2018

Dans les pratiques relevées par les épiceries concernant les documents d’attestation de dons :

- rythme irrégulier (mensuel, trimestriel, annuel) qui permet l’analyse impossible
- peu de précisions sur la valeur, la quantité ou le poids des produits

Une enquête récente de la FCD fait état d’une valeur moyenne de 73 000 € de don aux associations par grande surface.

Une offre nutritionnelle déséquilibrée

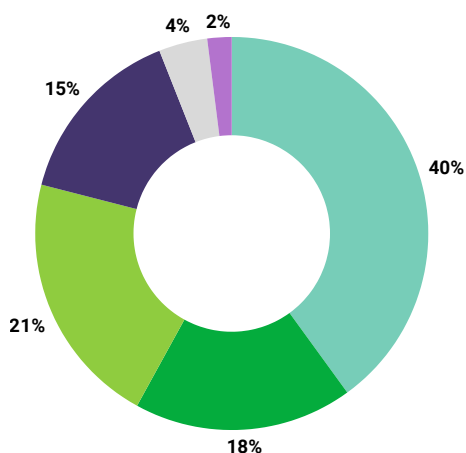
30%

**ESTIMATION DE LA PART
D’ALIMENTS
ULTRATRANSFORMES
DANS LA RAMASSE ISSUE DE
L’ENQUÊTE DE L’UGESS**

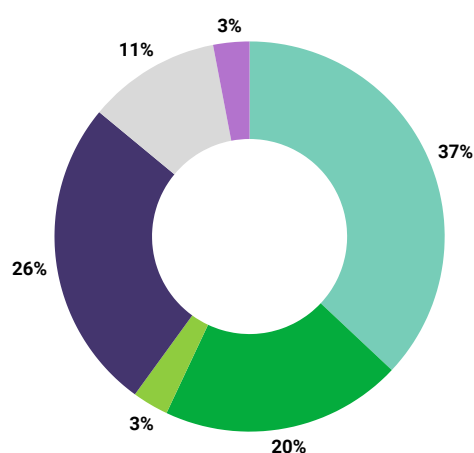
100 000 000 €

**ESTIMATION DU MONTANT
DEFISCALISATION
DE PRODUITS
ULTRATRANSFORMES DANS
L’AIDE ALIMENTAIRE**

CATÉGORISATION DES PRODUITS ISSUS DE LA RAMASSE Enquête UGESS 2025



RÉPARTITION DES GROUPES D'ALIMENTS POUR UNE AIDE ALIMENTAIRE EQUILIBREE COCOLUPA 2024



- Fruits et légumes
- Produits laitiers
- Produits gras, salés, sucrés (dont plats cuisinés et charcuterie)
- Féculents, pomme de terre, légumineuses
- Viande, oeuf, poisson
- Matières grasses



Alors que les travaux pour une aide alimentaire équilibrée conseillent une offre de 3 % de produits gras, salés ou sucrés, les invendus de la GMS proposés aux associations en contiennent 21 %

Un transfert de charges significatif pour les épiceries

Le temps passé par les bénévoles et salariés au sein du réseau pour les opérations de tri de denrées est estimé à environ **22 000 h** par an soit **250 000 €** en valorisation du temps de travail.

A propos de l'étude : cette étude de caractérisation de la ramasse a été réalisée par Framheim, bureau d'étude indépendant auprès d'un panel de 7 épiceries représentatives du réseau (tailles, contextes territoriaux, niveaux de moyens, modalités d'approvisionnement) et à une période creuse pour la ramasse (octobre/novembre 2025, hors période estivale et de fêtes, propices à la production de déchets et présence d'AUT). Chaque structure a fait l'objet d'une visite sur site avec un consultant expérimenté, incluant une journée de pesée accompagnée de denrées reçues et jetées, puis de 10 journées de pesées réalisées en autonomie par les équipes.